

Football/Après le tournoi de détection des U17 Tant d'éléments négatifs à gommer !

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Falsification d'actes de naissance, ligues provinciales peu actives, jeunes footballeurs mal formés. Voici ce qui ressort de la liste des 20 présélectionnés à Franceville.

DU 27 février au 3 mars 2017, les superviseurs de la Fédération gabonaise de football (Fegafoot) ont retenu, à Franceville, une vingtaine de jeunes qui rallieront bientôt Libreville, pour un dernier round leur permettant éventuellement d'intégrer la sélection nationale des U17, qui prendra part à la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN) de cette catégorie. Une compétition organisée par le Gabon dans quelques mois. Plusieurs enseignements sont à tirer après ce tournoi de détection.

Dans le groupe D de Franceville, quatre équipes se sont affrontées : Mikoumou FC (Koula-Moutou),

Akados (Franceville), Real Ivindo (Makokou) et Bagombe (Moanda). Mikoumou et Bagombe ont obtenu le plus grand nombre de jeunes sélectionnés avec 6 éléments chacun. Puis viennent Real Ivindo (5) et Akados (3).

Le choix du superviseur de la Fegafoot, Raphaël Nzamba Nzamba, a été compliqué par la tendance de certains encadreurs et parents à falsifier les actes de naissance des petits footballeurs. Pour démêler le vrai du faux, Nzamba Nzamba a dû s'appuyer sur des dirigeants moins véreux que les autres, pour déterminer l'âge réel de quelques petits. Cette pratique est problématique, puisqu'elle est généralisée et a mis aussi au supplice les superviseurs dans les autres provinces, a-t-il indiqué.

Il est ressorti de discussions, dans les gradins du stade de Mbaya, que les ligues provinciales ne travaillent pas et se réfugient trop facilement derrière l'argument du manque de



Raphaël Nzamba Nzamba supervisant un match des U17 à Franceville.

Photo : L'Union

soutien des sponsors privés. Pourtant, elles ont reçu, il y a plusieurs mois, 10 millions de la part de la fédération.

Lors de la récente élection du nouveau bureau de la ligue de l'Ogooué-lolo, plusieurs adhérents ont été surpris d'entendre qu'un tel montant a été perçu. Certes, ce n'est pas énorme, mais souvent suffisant pour faire quelque chose. Comme l'ont souligné des sources proches du dossier : « Les ligues se protègent avec cet argumentaire, mais il existe des départements de sport dans les mairies et autres structures administratives. Il suffirait par exemple de conjuguer toutes ces énergies pour avoir un début de résultat. Un enfant se suffit avec un ballon et un terrain, les adultes l'ont trop facilement oublié. »

Le prochain championnat des U17, qui sera financé par la Fifa, est donc un début de solution.

Il suffit d'un minimum d'encadrement pour obtenir quelques résultats. « En

moins d'une semaine et de seulement trois rencontres, nous nous sommes aperçus que le niveau de ces enfants s'était amélioré. C'est la preuve que l'on peut avoir mieux avec des compétitions régulières au niveau des ligues », a déclaré un responsable de la détection dans le Haut-Ogooué.

Le niveau des encadreurs dans les provinces pose aussi problème. Les gestes techniques de base et les systèmes tactiques ne sont pas ou peu maîtrisés par les disciples. De plus, peu d'entraîneurs sont vraiment des bénévoles. N'ayant pour seule source de revenus que leur métier d'entraîneur, ces personnes préfèrent se consacrer aux grandes catégories, car un match leur permet de grappiller quelques modestes revenus. Ce qui n'est pas le cas des petites sections, qui s'en retrouvent mal outillées. Et cela a des répercussions sur leur rendement lors d'un match. Au point de devoir pratiquer un détestable kick and rush.

Les enseignements de la poule C de Tchibanga Il y a du potentiel



Doré Koumba Bah, attaquant de Mikanda FC, a tiré son épingle du jeu.

Photo : Mhindo Mhindo



Les 20 joueurs sélectionnés de la poule C de la Nyanga, lors du tournoi de détection des talents.

Photo : FKOM

F-K-O-M

Libreville/Gabon

A Tchibanga qui a abrité le groupe C du tournoi national des U17, c'est le sélectionneur national de cette catégorie, Pierre Mfoumbi, qui était à la supervision. A l'issue de laquelle une vingtaine de jeunes ont été retenus avant de rallier Libreville où un autre tri sera effectué.

Au terme de cette première phase, plusieurs enseignements sont à tirer, pour ce qui est de la poule

C. Au-delà de la victoire des joueurs sélectionnés (5-1) sur l'équipe provinciale de la Nyanga, composée à la va-vite, le coach Mfoumbi a mesuré le travail qui l'attend. D'autant que sur le plan technique, certains joueurs ont montré d'énormes carences lors du match-test disputé dans un stade Dialogue qui n'a vraiment pas drainé du monde durant tout le tournoi.

Dans l'axe central de la sélection U17 de la Nyanga, un seul joueur a tiré son épingle du jeu. Il s'agit d'Edmond Odjele joueur d'AS Diba. Athlétique et ro-

buste, Odjele n'est pas parfait. Agité et un peu brouillon dans certaines de ses interventions, le jeune défenseur a frappé dans l'œil de Pierre Mfoumbi, qui compte le peaufiner au cas où il parviendrait à intégrer la sélection nationale.

Au milieu de terrain, trois joueurs ont marqué des points : Yann Olé Nguema, Darene Ekogha (AS Diba) et Danyss Moukoungui (TS Bourgeois de Mouila). En attaque, Eyene Obame (AS Diba), auteur d'un doublé lors du match-test, Koumba Bah et Nziengui Nguema (Mikanda FC) ont

fait parler d'eux.

Le respect du critère d'âge a été le seul couac dans cette poule. Certains joueurs ne répondant pas à la limite d'âge ont été alignés par leurs entraîneurs. Retenus dans un premier temps par M. Mfoumbi, ces derniers ont été écartés, après de longues discussions avec les concernés et leurs parents.

L'attaquant droit de Mikanda FC, Mouity Nzamba, et son coéquipier Mboumba Nfoumou, font parties de ces joueurs. Idem pour Harcy Mombo du lycée Gouteyron de Gamba. Des jeunes

que le superviseur ne compte pas laisser à l'abandon. Il a promis de les proposer à la prochaine équipe nationale qui prendra part aux prochains Jeux de la Francophonie.

Face à cette difficulté, Pierre Mfoumbi a dû revoir sa liste la veille de sa publication. Dressant le bilan de sa mission, le superviseur a été réaliste sur le travail qui l'attend. Le match des U17 face à leurs pendants de la Nyanga, lui a permis de jauger le niveau réel de ses "éléments" : « Je dirais que j'ai du caillou sur la table. Les joueurs présentent des lacunes au niveau

technique et tactique. Alors, nous devons vraiment nous mettre au travail. Cela passe par un bon programme de travail », a averti le coach Mfoumbi.

Financé par la Fifa et supervisé par la Fédération gabonaise de football (Fegafoot), ce tournoi national a permis à la Direction technique nationale (DTN) d'aller à la découverte des fines fleurs du football gabonais, qui pourront renforcer, à l'issue d'une maturation, la sélection nationale cadette qui disputera, en mai prochain, la Can de cette catégorie.